

Nous adressons à Dieu, le protecteur et le défenseur de son Église, ainsi Nous comptons avec confiance que Nos Vénérables Frères, les Evêques de l'Italie, feront sans cesse de même et veilleront aux intérêts des fidèles confiés à leurs soins avec toute la sollicitude qu'exigent les dangers auxquels ils sont exposés aujourd'hui.

“ Nous demandons surtout qu'ils s'appliquent à indiquer et à faire bien comprendre aux fidèles toute l'iniquité et la perfidie des desseins qu'ont conçus et cherchent à réaliser les ennemis de l'Eglise, qui sont en même temps les ennemis de la patrie. Qu'ils leur fassent voir qu'il s'agit de leur plus grand et véritable bien, à savoir de la foi catholique ; que les ennemis ne poursuivent d'autre but que d'arracher au peuple d'Italie cette foi, grâce à laquelle ils ont joui pendant de si longs siècles de la gloire et de la prospérité ; qu'il n'est aucunement permis aux catholiques de négliger ou de traiter légèrement des dangers si graves, mais qu'ils doivent être courageux dans la profession de leur foi, fermes dans sa défense et prêts à faire pour elle, si les circonstances l'exigent, n'importe quel sacrifice.

“ Ces conseils et ces exhortations s'adressent tout particulièrement aux habitants de la ville de Rome, puisqu'il est manifeste qu'on cherche à dresser à leur foi, avec beaucoup de ruse, des embûches de plus en plus dangereuses. Qu'ils s'attachent d'autant plus à persévérer dans cette foi, se montrant dignes de leurs pères et de leurs ancêtres dont la foi a été célébrée dans l'univers entier, qu'ils sont redevables à Dieu de ce bienfait particulier de les avoir placés dans des rapports si étroits avec le Siège Apostolique. Qu'ils ne cessent, ni eux, ni les autres Italiens, ni tous les catholiques de demander instamment à Dieu d'apaiser sa colère provoquée par tant d'insultes criminelles et par tant d'attaques insensées contre l'Eglise et d'accorder dans sa bonté infinie, aux prières unanimes des fidèles, la miséricorde, la paix et le salut qu'ils implorent. ”

LE MASSACRE DE LACHINE, 1689

Quelques citoyens ont émis l'idée de célébrer, par un service funèbre et une démonstration nationale le deuxième centenaire du massacre des habitants de Lachine par les sauvages, en 1689. C'est, croyons-nous, une pensée heureuse, et tout-à fait patriotique ; il est bon de rappeler au peuple les dates mémorables de